Numéro 0 – Année 2012 - Publié par le Centre régional des Lettres de Basse-Normandie

L'EXPLORATEUR

ACCÉDEZ À LA PRESSE ANCIENNE DE BASSE-NORMANDIE EN LIGNE

www.normannia.info/presse

LE CENTRE RÉGIONAL DES LETTRES DE BASSE-NORMANDIE PUBLIE SUR **NORMANNIA**, SA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE, D'ANCIENS JOURNAUX RÉGIONAUX (1786-1944), ISSUS DES COLLECTIONS DES BIBLIOTHÈQUES ET DES SERVICES D'ARCHIVES DE BASSE-NORMANDIE.

LE NUMÉRIQUE A BONNE PRESSE !

DES COLLECTIONS RÉGIONALES UNIQUES

La Basse-Normandie conserve dans ses bibliothèques et services d'archives un riche patrimoine imprimé, en particulier des collections uniques de périodiques régionaux. La presse attire un nombre croissant de chercheurs et de particuliers qui explorent les titres afin de suivre les évolutions de la société, l'histoire locale ou pour compléter des recherches personnelles.

Les professionnels du livre et les pouvoirs publics conscients de la valeur documentaire des collections ont pris la mesure de leur fragilité. Dès 1980, la Direction du livre et de la lecture a inscrit le microfilmage de la presse locale au rang de ses actions prioritaires de sauvegarde. Dès 1987, la Région Basse-Normandie a accompagné ce plan de sauvegarde aujourd'hui assuré par le Centre régional des Lettres de Basse-Normandie qui, depuis sa création en 1994, a poursuivi la mission de microfilmage avec le soutien de l'État et de la Région.

En 2008, un accord entre la Région Basse-Normandie, la Bibliothèque nationale de France et Ouest-France a permis la consultation en ligne des éditions bas-normandes d'*Ouest-Éclair* dans la bibliothèque numérique Normannia. En 2010, décision fut prise de numériser les microfilms afin de les adapter aux usages d'Internet. Toujours avec le soutien de la BNF, des campagnes successives en 2010, 2011 et 2012 seront mises en ligne progressivement. Dès 2013, de nouveaux titres de presse seront numérisés afin de permettre la sauvegarde des originaux et l'accès aux internautes.

NORMANNIA

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DU CRL

L'objectif du Centre régional des Lettres est de constituer progressivement une bibliothèque numérique de textes à partir des fonds normands des bibliothèques.

Cette bibliothèque s'adresse à un large public : celui qui fréquente les bibliothèques, mais aussi aux curieux, aux chercheurs, et aux habitants des autres régions et autres pays s'intéressant à la culture francophone.

La numérisation est faite en mode texte à partir de l'exemplaire original confié par la bibliothèque au Centre régional des Lettres. Seuls sont mis en ligne les textes appartenant au domaine public.

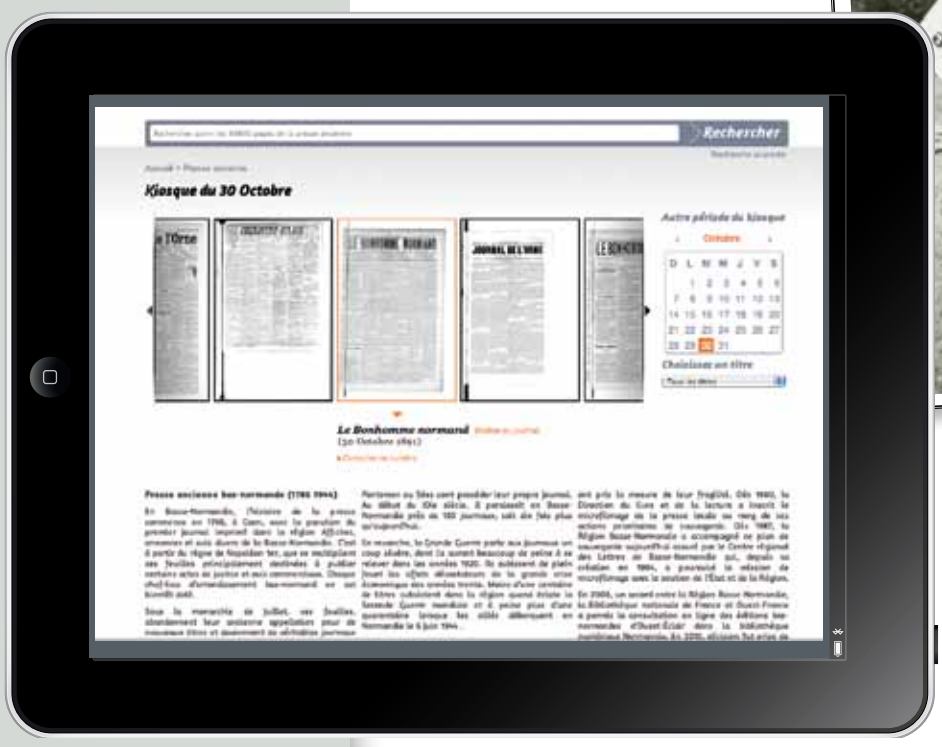
C'est au sein des collections patrimoniales bas-normandes répertoriées dans le Catalogue collectif normand que les choix sont réalisés afin d'organiser la bibliothèque selon des thématiques : littérature et poésie pour rappeler les grands maîtres mais aussi révéler textes et auteurs oubliés, contes et légendes sur les mœurs et coutumes des habitants de la région, livres rares à propos du folklore bas-normand, textes d'intérêt scientifique, historique ou récits comme autant de témoignages de l'histoire locale…

Sans oublier les ouvrages de géographie, les descriptions de paysages, les récits de voyages… Les textes sont mis en ligne selon une périodicité régulière, les nouveaux textes étant mis en évidence sur la page d'accueil.

www-normania.info

MODE D'EMPLOI

LE KIOSQUE FACILITE VOS RECHERCHES !



La presse ancienne numérisée est accessible en ligne sur www.normannia.info ou directement sur www.normannia.info/presse/presse.php
À l'ouverture de la page d'accueil, le kiosque propose une première sélection par défaut des unes de journaux anciens du même jour... mais quelques décennies plutôt ! Par exemple, un internaute qui se connecte un 11 novembre pourra accéder aux unes datées du 11 novembre mais en 1839, 1867, 1944, etc. selon les dates de parution du journal.
Un premier choix qui offre un aperçu efficace des titres disponibles sur Normannia.

Deux modes de recherche parmi l'ensemble des titres numérisés sont proposés :
• Accessible dès la page d'accueil, le premier moteur de recherche est très simple d'usage : il permet, à partir d'un mot-clé (nom, date, mot, ville, etc.), d'accéder à une liste de résultats.
Ceux-ci affichent par ordre chronologique le titre du journal, le jour de parution et la page où le mot recherché à été identifié.
• Le second mode de recherche, dite « avancée », permet d'effectuer celle-ci à partir d'une pré-sélection de titres et d'un calendrier, soit la possibilité d'affiner chronologiquement et géographiquement sa recherche tout en limitant le nombre de réponses.
Ce mode de recherche permet aussi une consultation au numéro à partir du titre et de la date d'édition.

À l'ouverture de la page sélectionnée, le terme recherché y apparaît surligné. Un procédé rendu possible grâce à l'OCR (*optical character recognition* ou reconnaissance optique de caractère). L'OCR désigne les procédés informatiques qui permettent de traduire en fichiers texte les images de textes imprimés ou dactylographiés. Concrètement, une fois numérisée, chaque page de journal, donc une somme de textes, devient une image. Néanmoins, l'OCR permet de retrouver le mot désiré dans cette image.
Sur une fenêtre latérale, apparaît également le nombre d'occurrences du mot par année dans l'ensemble des titres numérisés.

Pour chaque titre numérisé, une courte notice accessible d'un clic présente l'historique du journal : ses dates d'existence, sa périodicité, sa zone de diffusion ainsi que la période dont les numéros sont accessibles en ligne. Chaque numéro en ligne est consultable en mode image, en noir et blanc et au format PDF pour une lecture se substituant à l'original. Agrandissements, enregistrements, envois et impressions sont possibles.

Bonne lecture !

Juillet 1944 : un homme lit *La Presse Cherbourgeoise.*

UNE HISTOIRE QUI REMONTE À 1786 !

En Basse-Normandie, l'histoire de la presse commence en 1786, à Caen, avec la parution du premier journal imprimé dans la région *Affiches, annonces et avis divers de la Basse-Normandie*. C'est à partir du règne de Napoléon 1er, que se multiplient ces feuilles principalement destinées à publier certains actes de justice et avis commerciaux. Chaque chef-lieu d'arrondissement bas-normand en est bientôt doté. Sous la Monarchie de Juillet, ces feuilles, abandonnent leur ancienne appellation pour de nouveaux titres et deviennent de véritables journaux : *Le Journal de Cherbourg* (1833), *L'Avenir de Caen* (1837). Ils s'ouvrent à des informations plus variées, donnent des nouvelles locales, s'agrémentent d'un feuilleton et de diverses rubriques. Seule la politique est exclusivement réservée à des journaux soumis au contrôle du pouvoir.
Il faut attendre 1881 pour qu'une liberté de la presse s'instaure de manière durable. La distinction entre les journaux politiques et non-politiques disparaît. La presse connaît dès lors un essor fulgurant. Les villes les plus importantes (Caen, Cherbourg, Alençon, Flers) voient éclore le plus grand nombre de journaux mais des chefs-lieux de canton comme Carrouges, Pontorson ou Sées vont posséder leur propre journal. Au début du XXe siècle, il paraissait en Basse-Normandie près de 180 journaux, soit dix fois plus qu'aujourd'hui.
En revanche, la Grande Guerre porte aux journaux un coup sévère, dont ils auront beaucoup de peine à se relever dans les années 1920. Ils subissent de plein fouet les effets dévastateurs de la grande crise économique des années trente. Moins d'une centaine de titres subsistent dans la région quand éclate la Seconde Guerre mondiale et à peine plus d'une quarantaine lorsque les Alliés débarquent en Normandie le 6 juin 1944.

POUR EN SAVOIR PLUS : *Journaux de 1786 à 1944, l'aventure de la presse écrite en Basse-Normandie*, Jean Quellien et Christophe Mauboussin (Cahiers du temps, CRL de Basse-Normandie, 1998)

POINT DE VUE

LA NUMÉRISATION, « UNE AMÉLIORATION RÉELLE »

ENTRETIEN AVEC BARBARA HIRARD, RESPONSABLE DU FONDS RÉGIONAL ET DES FONDS ICONOGRAPHIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHERBOURG-OCTEVILLE.

CRLBN : ***La presse ancienne représente-t-elle une part importante des fonds anciens de la bibliothèque de Cherbourg-Octeville ?***

Barbara Hirard : *Nous avons répertorié plus d'une centaine de titres* de périodiques dans nos fonds anciens (environ 60 000 ouvrages). Certains sont encore publiés comme* La Société Nationale Académique Cherbourgeoise *ou* La Presse de la Manche *(antérieurement* Cherbourg-Éclair*). Ils couvrent essentiellement le XIX^e^ et le XX^e^ siècle. La presse ancienne est composée d'hebdomadaires nationaux (De* L'Illustration *à* Paris Match *dont la bibliothèque possède l'intégralité) et régionaux, de nombreuses revues savantes (*L'Académie des sciences, Les Annales de Normandie, *etc.), de revues spécifiques à une période ou un sujet (*Bulletin officiel de la Marine, *1689-1899 ;* Journal de l'agriculture pratique, 1862-1899 *;* L'Asie française *;* Le Magasin Pittoresque*...), quelques-unes sont d'ordre confessionnel, syndical ou politique.*

CRLBN : ***La presse ancienne est-elle souvent consultée à la médiathèque ? Y a-t-il un profil « type » du public qui la consulte ? Quelles sont ses attentes ?***

Barbara Hirard : *Lors des demandes de consultation sur place des périodiques, la presse représente une part importante des demandes. Concernant la presse ancienne, il s'agit surtout des titres locaux :* Cherbourg-Éclair, Le Phare de la Manche, La Vigie, La Croix de la Manche, *etc. Le profil type ? Cela va du chercheur qui souhaite avoir les informations de l'époque sur un événement, un bâtiment… au particulier en quête de son histoire familiale. La presse est un complément essentiel aux sources archivistiques et en l'absence de sources officielles conservées, elle est parfois le seul moyen d'obtenir un témoignage historique. Il en est de même pour les revues savantes qui ont permis en les inventoriant de « photographier » des sources aujourd'hui disparues.*

CRLBN : ***Quels sont les avantages de cette mise en ligne pour une médiathèque comme celle de Cherbourg-Octeville ?***

Barbara Hirard : *En premier lieu, cette mise en ligne offre un nouveau service au public : liberté de consultation à toute heure, sans contraintes matérielles et spatiales. Le lecteur peut préparer ses recherches à domicile et les compléter par la suite avec d'autres périodiques qui n'ont pas (encore) de support numérique. En cette période intermédiaire pour notre établissement où les locaux provisoires ne permettent pas le déploiement de l'ensemble des collections et* a fortiori *la consultation des fonds anciens, cette mise en ligne pallie l'absence du service* in situ.

*La numérisation de la presse ancienne et sa mise en ligne répondent aussi à des attentes de l'établissement et du personnel. Tout d'abord, une amélioration réelle pour la conservation des documents qui, par nature, n'étaient pas destinés à durer dans le temps et sont donc très fragiles. L'établissement peut ainsi envisager un stockage à plat dans une réserve externalisée, des manipulations réduites aux cas particuliers. Dans certains cas, nous ne pouvons plus permettre la consultation des documents pour les préserver, je pense notamment à la presse sur la période 1944-1945. Avec humour, on pourrait dire que cela conserve aussi le dos du personnel... Une grande partie des périodiques sont reliés et imposants par leur poids et leur format. Ensuite, la numérisation offre une valorisation efficace et mutualisée. Ce nouveau « format » de la presse permet une diffusion plus large, plus accessible. C'est aussi un moyen de reconstituer virtuellement la collection complète d'un titre. À l'échelle d'une ville, il est rare que l'établissement possède une collection dans son intégralité mais à celle d'une région, c'est plus probable. Enfin avec l'océrisation**, c'est un progrès pour la recherche : l'utilisateur (bibliothécaire ou public) peut enfin retrouver une information par mots ou par date… Ce qui est loin d'être anodin lorsque vous entamez une recherche dans ce flot d'informations.*

* 122 titres lors d'un recensement en 2010. Le déménagement a permis de belles découvertes et une évaluation matérielle des périodiques anciens : 280 mètres linéaires soit 14 m^3 en volume (100 mètres linéaires pour La *Presse de la Manche* et *Ouest-France*).

** OCR : *optical character recognition* (reconnaissance optique de caractère). L'OCR désigne les procédés informatiques traduisant les images de textes imprimés ou dactylographiés en fichiers de texte.

De gauche à droite : le lieutenant français des services d'information du général De Gaulle reçoit des mains de Daniel Yvon, directeur de la presse cherbourgeoise, un exemplaire du 1er numéro du journal après la Libération de la Ville (3 juillet 1944).

LES TITRES DÉJÀ DISPONIBLES ET CEUX À VENIR

Numérisation en 2010
Mise en ligne en juillet 2012
» 4 titres, 99 890 pages

LE BONHOMME NORMAND
De 1866 à 1944

LE JOURNAL DE L'ORNE
De 1848 à 1944

LE JOURNAL DE CHERBOURG
de 1833 à 1862

LE CHERBOURG-ÉCLAIR
De 1904 à 1939

Numérisation en 2011
Mise en ligne prévue en 2013
» 10 titres, environ 100 000 pages

L'INDICATEUR DE BAYEUX
De 1840 à 1939

LE LEXOVIEN
De 1868 à 1944

LE HARO NATIONAL NORMAND, puis ***LE HARO-JOURNAL RÉPUBLICAIN***
De 1839 à 1851

LE NOUVELLISTE ALENÇONNAIS
De 1845 à 1867

LE JOURNAL DE LA FERTÉ-MACÉ
De 1869 à 1943

LE JOURNAL DE FLERS
De 1857 à 1943

LE PERCHE
De 1883 à 1944

LE JOURNAL D'AVRANCHES
De 1837 à 1868

LA VIGIE DE CHERBOURG
LE JOURNAL DE L'ARRONDISSEMENT DE VALOGNES
De 1839 à 1940

Numérisation en 2012-2013
Mise en ligne prévue en 2014
» 11 titres, environ 100 000 pages

LE MONITEUR DU CALVADOS
De 1907à 1939

LA PRESSE QUOTIDIENNE CAENNAISE
De 1939 à 1944

LE JOURNAL DE HONFLEUR
De 1845 à 1871

LE JOURNAL D'ALENÇON
De 1803 à 1923

LE GLANEUR DE LA MANCHE
De 1878 à 1903

L'AVRANCHIN
De 1856 à 1914

LES FEUILLES DE COUTANCES, puis ***LES FEUILLES COUTANÇAISES***
De 1817 à 1859

LE JOURNAL DE COUTANCES
De 1835 à 1942

LE COUP DE CANON
1918

LE CRACHIN
De 1918 à 1927

L'AVENIR DE LA MANCHE
De 1910 à 1932

LES ACTIONS
DU CENTRE RÉGIONAL DES LETTRES

Le Centre régional des Lettres de Basse-Normandie a été créé en 1994 à l'initiative du Ministère de la culture et de la Région Basse-Normandie, avec le soutien des départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne. Le CRL fédère l'ensemble des acteurs du livre et de la lecture en Basse-Normandie (bibliothécaires, éditeurs, libraires, auteurs, organisateurs de manifestations littéraires, médiateurs) et inscrit son action dans une politique régionale en faveur du livre et de la lecture, définie en concertation avec l'État et la Région.
Ses missions s'organisent selon cinq axes principaux :

• **Soutien** aux acteurs de la chaîne du livre au travers d'outils de diffusion et d'actions de développement de l'édition et de la librairie au sein du service **Économie du livre et formation** ;

• **Promotion et développement** de la vie littéraire et des pratiques de lecture en Basse-Normandie, professionnalisation des manifestations littéraires, pour un accès à la création littéraire pour tous, au sein du service **Vie littéraire et développement des publics** ;

• **Valorisation** du patrimoine écrit, développement de la coopération et mise en réseau des bibliothèques sous l'égide du service **Lecture publique et patrimoine** ;

• **Diffusion** de l'information entre les acteurs du livre et de la lecture pour une meilleure connaissance de la chaîne du livre, de son économie et de ses métiers, avec la publication de la revue *livre/échange* et son site internet dans le cadre du Centre de ressources et observatoire du livre et de la lecture en Basse-Normandie ;

• **Organisatio**n chaque année en novembre du **festival *Les Boréales***, plateforme de création nordique

LES MISSIONS DU SERVICE LECTURE PUBLIQUE ET PATRIMOINE DU CRL

Le service lecture publique et patrimoine du CRL Basse-Normandie accompagne le développement de la lecture publique et l'évolution des métiers de la bibliothèque en Basse-Normandie. Il favorise la coopération et la mise en réseau des lieux de lecture publique, anime la réflexion partagée, la mutualisation des expériences et encourage la conservation, le signalement et la valorisation du patrimoine écrit. Le CRL offre un accès en ligne au Catalogue collectif normand qui recense les collections documentaires des trois départements bas-normands ainsi qu'à Normannia, bibliothèque numérique normande à teneur historique et destinée au grand public. Le CRL concentre aussi son action sur la numérisation de la presse régionale ancienne. Ces actions de valorisation ont pour objectif de sensibiliser le public à l'existence et la fragilité du patrimoine écrit et de lui offrir les moyens d'accès à ce patrimoine.

Le Centre régional des Lettres de Basse-Normandie est soutenu par la Région Basse-Normandie
et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie –
avec le concours des conseils généraux du Calvados, de la Manche et de l'Orne.
Le CRL est membre adhérent de la FILL (Fédération interrégionale du livre et de la lecture).
Président : André Servant • Directeur : Laurent Delabouglise • Conception graphique et réalisation : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie Anquetil

www.crlbn.fr

www.normannia.info/presse